

Sur les versants du Canigou

En tête du groupe, les cyclos aperçoivent souvent **Pierrot** et **Yves**. **José**, la plupart du temps et **Bernard** gèrent efficacement le groupetto. Dans les descentes, **Nicole** prend quelques risques !

Après avoir quitté **Prades**, les douze traversent **Catlar**, passent sous **Eus** sur une route pas très large, bossue. Les premiers roulent vite, trop vite et c'est l'explosion... Ils ne veulent à aucun prix que **Guylaine** manque le rendez-vous qu'elle a avec son médecin : elle souffre d'une allergie au machisme, une affection qui sévit au sein du peloton.

Regroupement à **Marquixanes** et encore, trop rapidement, ils rejoignent **Vinça**.

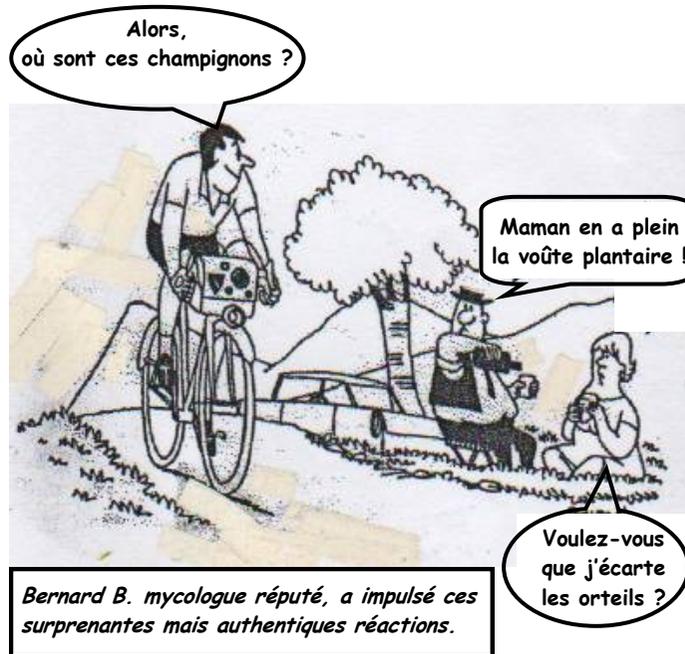
Nicole, mécontente, adresse la remarque à ses amis. Le ciel se bâche de gris.

90 km 15 h 10



Ruelle typique d'Eus.

Photo Ercey



ERCEY



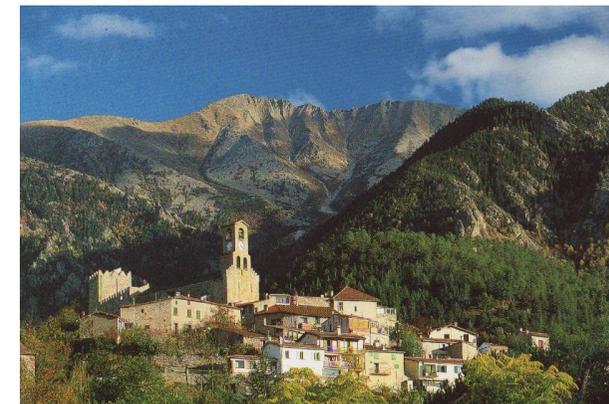
Téléphone : 04 68 56 70 55
Messagerie : roger.colcy@yahoo.fr



Téléphone : 04 68 56 70 55

Ercey

Sur les versants du Canigou



Vernet : la ville au sandwich sans beur.

Ici et maintenant



Sur les versants du Canigou

Vinça, jeudi 2 septembre 2010, 8 heures.

« *Ce qu'il y a de mieux, de plus beau, de plus excitant, ce sont les commencements. Les matins ont la splendeur des choses neuves.* »

C'est la rentrée : l'air est humide et frais (15°) comme au mois d'octobre. Dans les vergers des alentours, plantés de pêchers ou de brugnoniers, les branches chargées de fruits, craquent et tombent sur la terre noire parsemée de gros points rouges, jaunes ou blancs.

La dent acérée du Canigou, resplendit sous le soleil qui monte au-dessus de l'épais manteau de brume grise.

Les apôtres doivent emprunter, sur 1, 500 km, la dangereuse route nationale sur laquelle roulent rapidement, de nombreuses voitures. A **Marquixanes**, ils tournent à droite, traverse le **Têt** et reprennent une pédalée sereine jusqu'à **Prades**.

Ils sont accueillis par **Jésus**, un vieux monsieur, coiffé d'un béret noir, qui, un panier d'osier au bras, leur crie de vrais encouragements. **Jésus** crie : encore !

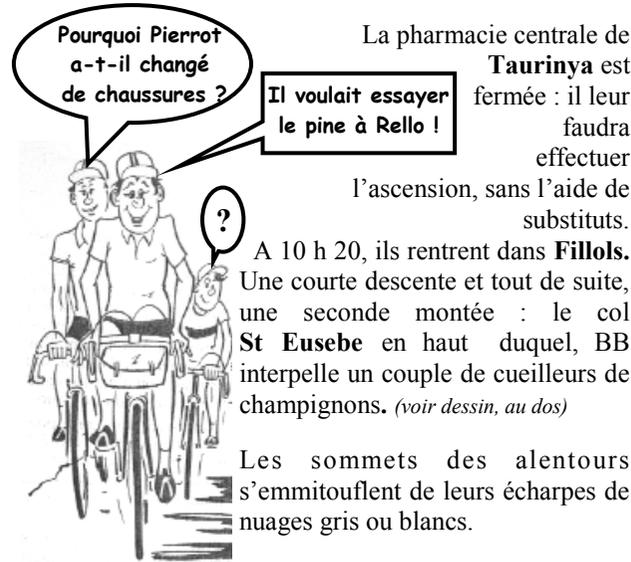
Installés sous les grands platanes, à la terrasse du café situé au pied de l'église aux pierres roses, ils dégustent un bon café. Il est 9 h un quart lorsqu'ils remontent sur leurs machines.



Le cloître et le clocher de St Michel de Cuxa.

Trois kilomètres plus loin, ils arrivent devant l'abbaye de **St Michel de Cuxa** dominée par l'imposant clocher de style roman lombard. Il a fière allure avec ses quatre étages de baies !

Finis la promenade, ils entrent dans le dur...vers le col de **Millères**.



La pharmacie centrale de **Taurinya** est fermée : il leur faudra effectuer l'ascension, sans l'aide de substituts.

A 10 h 20, ils rentrent dans **Fillols**. Une courte descente et tout de suite, une seconde montée : le col **St Eusebe** en haut duquel, **BB** interpelle un couple de cueilleurs de champignons. (voir dessin, au dos)

Les sommets des alentours s'emmitoufflent de leurs écharpes de nuages gris ou blancs.

Descente sur **Vernet**, vieux village aux eaux sulfureuses, endormi au pied du **Canigou**. Sur la petite place, aujourd'hui, c'est le jour du marché.

Les douze se dirigent vers **Sahore** et comme l'a indiqué, le principal et unique organisateur, **Jean-Claude**, il y a une grosse montée de **3 km à 8% et non l'inverse** comme d'autres le prétendent. Les panneaux indiquent que c'est le chemin du **P'tit bonheur** !

Les douze se regroupent au **col de Fins** situé au 43ème kilomètre. Il est 11 h 30. La tiédeur s'installe tandis que les nuages accordent plus de place au bleu du ciel. c'est là, que **José** se dévoile : **il est l'homme qui murmure à l'oreille des chevaux**.

C'est ensuite une terrible descente le long d'un ruban noir, étroit, sinueux, très pentu qui conduit à **Aytua**. **Aïe, tu as voulu venir**, alors serre les freins.

Le profil de la pente s'atténue mais la descente continue sur plusieurs kilomètres jusqu'au carrefour avec la nationale 116, en amont de **Serdinya**. Encore 5 km rapides jusqu'aux **grottes des Canalettes**.

Regroupement. Après avoir écouté attentivement les derniers conseils de **J.C**, promulgués du haut d'un petit Golgotha, ils remontent la pittoresque vallée de **la Rotja**, un véritable calvaire pou Michel : un faux-plat montant de 7 km, sous le soleil qui darde ses rayons, et la faim qui tenaille...Ils **mouillent le casque** !



Le village de Py au sortir de la pittoresque vallée de la Rotja.

C'est la seconde fois que le peloton traverse **Sahore**, un ancien village minier. Quelques hectomètres plus loin, montée rapide de l'humble col de 2 km et nouvelle descente, sur un revêtement gravillonné, jusqu'à **Vernet les bains**. L'arrivée dans le centre ville s'effectue en empruntant, sans complexe, **tous les sens interdits** ! 62 km ont été parcourus. Il est midi trente.

Chaque cyclo semble heureux de se trouver sur la terrasse du **café de la paix**. La serveuse tend le grand parasol pour qu'ils soient bien installés. Leur boisson est une récompense, vraiment savourée. Les sandwiches ne sont pas à la hauteur de leur réputation : **chiffonnade de jambon au pain sec** !

Il est question de **Guiguite**, la belle sœur de **Toumasset**, qui s'est faite arrêter pour le vol d'une trentaine de tubes de rouge à lèvres, à la sortie des **Nouvelles Galeries**. Bien sûr, cela a engendré un scandale...

Lever de table à 14 heures. Descente à plus de 50 km/heure sur les six kilomètres qui relient **Vernet les bains** à **Villefranche de Conflent**. Là, ils retrouvent une circulation dense : c'est à la queue leu leu qu'ils arrivent à **Prades** pour rouler ensuite, sans crainte, sur les coteaux de la rive gauche de la **Têt**.